

COMMUNIQUE DE PRESSE

JOURNEE TECHNIQUE

R&D : la luzerne travaille à son avenir

Agronomie, nutrition animale, process industriels, diversification, COOP de FRANCE Déshydratation organise chaque début d'année une réunion de restitutions de ses travaux de recherche et développement à l'intention de ses mandants. Près de 100 dirigeants, agriculteurs et techniciens de coopératives étaient ainsi réunis à Chalons en Champagne le 5 février. Parmi la dizaine de thèmes abordés, voici les plus opérationnels pour les agriculteurs et les clients de la filière.

PLAN PROTEINES : la luzerne sera contributrice à part entière. L'approvisionnement en protéines végétales du continent européen est devenu un enjeu de souveraineté » est venu affirmer Arnaud Rousseau président de la Fédération des Oléoprotéagineux. Depuis les années 60, l'Europe a en effet abandonné ses protéines. Mais, depuis cette époque, la montée de la pression migratoire sur l'Europe et l'augmentation des besoins mondiaux en protéines, notamment de la Chine militent pour un vrai plan de reconquête dont les principaux ingrédients devraient être : une aide à la recherche/développement et à la structuration industrielle des filières.

AGRONOMIE : luzerne bio et amélioration génétique

Le programme de recherche et développement prévoit des essais sur les pratiques visant à limiter la prolifération des adventices et sur les associations de graminées. La profession souhaite aussi mieux accompagner le développement de la luzerne bio en se rapprochant des autres structures de développement agricole nationale et régionale afin de mettre au point un référentiel commun.

La profession conduit une enquête permanente nommée Agroluz permettant à chaque agriculteur de comparer ses pratiques à celles de ses voisins.

La filière est engagée dans EUCLEG, un programme international de recherche génétique pour la luzerne qui réunit des sélectionneurs privés et des instituts de recherche publics européens et chinois.

NUTRITION ANIMALE : le cheval en ligne de mire

Contrairement aux Etats-Unis par exemple, les chevaux français consomment peu de luzerne. La profession est donc engagée dans un programme de R&D pluriannuel dont les premiers résultats sont que la luzerne, même à haute dose, non seulement n'est pas dangereuse pour la santé digestive des chevaux, mais améliore la digestibilité de la ration (1).

PROCEDES INDUSTRIELS : toujours plus vertueux

La filière continue à améliorer son empreinte carbone. Avec un taux de substitution de combustibles fossiles par la biomasse de 20% et une quantité (en baisse) de 310 kg de CO₂ émis par tonne de matière sèche produite, la luzerne déshydratée s'impose comme un produit toujours plus vertueux de ce point de vue. Grâce au pré fanage au champ, en 10 ans, la quantité d'énergie nécessaire pour obtenir 1 tonne de matière sèche a été diminuée de 62,7%.

(1) Essai LabtoField 2018 sur 3 lots de 8 chevaux pendant 28 jours.

Contact presse : Denis Le Chatelier tel. : 06 09 93 31 23 denis.lechatelier@neuf.fr



Coop de France Déshydratation en bref :

Président : Eric Masset

Directeur: Eric Guillemot

La luzerne déshydratée française en chiffres :

- 28 sites industriels
- 6 000 agriculteurs
- 67 000 hectares
- 1 500 emplois
- 741 000 t de luzerne déshydratée en 2018
(10% de la production française de protéines)